Document generated on 04/24/2024 5:08 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Bandes annonces

André Caron and Léo Bonneville

Number 156, January 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/50205ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Caron, A. & Bonneville, L. (1992). Review of [Bandes annonces]. *Séquences*, (156), 12–12.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

EN PRÉPARATION

Bernardo Bertolucci a enfin bouclé le financement de son grand projet sur la vie de Bouddha. Il n'y a pas encore de titre officiel pour cette superproduction, mais le budget se situe aux alentours de 50 millions de dollars. Le tournage devrait commencer vers octobre 1992 au Népal.

Grâce à son rôle dans *Black Robe*, *Lothaire Bluteau* se lance dans une carrière internationale. Il jouera dans le prochain film de **Krzystof Zanussi**, *The Touch*, aux côtés de Max Von Sydow et Sarah Miles. Le tournage aura lieu à Varsovie, Cracovie et Copenhague.

Deux acteurs américains ont décidé de tenter leur chance en tant que réalisateur. **Billy Crystal** a commencé le tournage de *Mr. Saturday Night*, un projet de longue

date, tandis que **John Turturro** réalise un de ses propres scénarios, *Mac*. Pour obtenir l'accord des studios, les deux comédiens doivent cependant tenir le rôle principal dans leur film. Financement et marketing obligent.

Meryl Streep et Goldie Hawn découvrent la fontaine de jouvence dans le prochain film de **Robert Zemeckis**, *Death Becomes Her*, alors que Liam Neeson aide Andie McDowell à retrouver son mari dans **Ruby Cairo**. Dans le premier film, les deux femmes voyagent dans leur passé et retrouvent leur jeunesse perdue, alors que dans l'autre, le couple se promène de Los Angeles à Berlin en passant par Mexico et le Caire. Lequel des deux voyages sera le plus enrichissant?

David Lynch continue d'exploiter le filon de *Twin Peaks* jusqu'à la dernière goutte. En effet, il tourne présentement une adaptation cinématographique de la désormais célèbre série télévisée, avec la même distribution à laquelle viennent se joindre, en prime, Harry Dean Stanton et Chris Isaak (l'auteur de la chanson thème de *Wild at Heart*). Le titre est, tenez-vous bien: *Twin Peaks - Fire Walk With Me, Teresa Banks and the Last Seven Days of Laura Palmer*!

Rob Reiner s'est sortie de *Misery* et est parti à la recherche d'*A Few Good Men*. Ce sont Tom

Cruise, Jack Nicholson, Sutherland et Kevin Bacon. Ce film, basé sur une pièce d'Aaron Sorkin, s'attarde sur le cas d'un jeune avocat chargé de défendre les Marines en cour martiale. **Clint Eastwood**, quant à lui, s'est aussi construit une distribution coulée dans le béton armé. En plus de lui-même, on retrouvera Gene Hackman, Morgan Freeman et Richard Harris dans *Unforgiven*.

L'action se déroule sur une Terre surpeuplée à l'aube du vingt et unième siècle. Est-ce *Highlander II*? Non, c'est le prochain film de Christophe Lambert, *Fortress*, qui sera réalisé par **Stuart Gordon** dans le Queensland en Australie. Dans cette anticipation, la loi interdit toute naissance, mais un couple y déroge en s'enfuyant pour sauver leur futur enfant. Hum... il me semble avoir déjà vu ce film...

André Caron

LE TESSIER

en collaboration

Ce guide de films et vidéos documentaires pour adolescents et adultes comprend 11 299 documents. Dans cette troisième édition, on trouve, en langue française, des courts, moyens, longs métrages disponibles chez nous et venant du Canada, des États-Unis, de France, de Grande-Bretagne et de Belgique. C'est dire que nous sommes devant une mine de documents répartis en dix divisions: généralités, philosophie et disciplines connexes, religion, sciences sociales, langage, sciences pures, sciences appliquées, arts, littérature, géographie et histoires générales. De plus, en dernière partie, imprimés sur du papier de couleurs différentes, on trouve quatre index: noms, titres, sujets, distributeurs. Au total 1 620 pages. Ce travail de bénédictin ne pouvait venir que d'un organisme bien équipé comme les Services Documentaires Multimédia (SDM). Cette source de renseignements, d'une richesse incroyable, rendra service à toutes les personnes à la recherche de films ou vidéos pour alimenter un sujet bien déterminé.

On souhaite une large diffusion à ce *Tessier* 1991 que l'on devrait trouver dans toutes les bibliothèques publiques et scolaires.

Léo Bonneville

Les Services Documentaires Multimédia, Montréal, 1991, 1 620 pages.

INGMAR BERGMAN UNE POÉTIQUE DU DÉSIR

par Joseph Marty

Maintenant qu'Ingmar Bergman est bien établi et qu'il ne tourne plus de films (malgré des rumeurs qui, régulièrement, prétendent le contraire), une filmographie exhaustive s'imposait. Joseph Marty, un prêtre qui, entre autres, enseigne le cinéma à la faculté de Théologie de Toulouse, a relevé le défi. Il a revu les quarante-cinq films que le maître du cinéma suédois a réalisés en quarante ans. Ce chiffre comprend un sketch, *Daniel*, faisant partie d'une série de huit, rassemblés sous le titre *Stimulantia* (1967), et deux documentaires sur l'île où vit et travaille Bergman depuis 1966, réalisés en 1969 et en 1979, tous deux sous le titre de **Mon île, Fåro** (prononcez Foreu).

Pour l'instant, on ne pourrait trouver document plus complet sur ce réalisateur, d'autant plus que l'auteur a joint aux analyses de chacun des films bon nombre de photos et une biographie succincte mais suffisante, avec des informations tant sur la vie professionnelle (cinéma et théâtre) que sur la vie privée de Bergman. Enfin, on a ajouté, en annexe, les génériques des films et une imposante bibliographie.

Le texte abonde en citations diverses de Bergman et de divers critiques. De plus, on sent la formation ecclésiastique de l'auteur tout au long de ses argumentations: les références religieuses y sont nombreuses. Malheureusement, l'auteur, après avoir attiré notre attention avec un titre un peu racoleur, n'explique clairement nulle part en quoi l'oeuvre de Bergman est «une poétique du désir»: ce n'est qu'après la lecture des analyses que le lecteur peut en arriver à cette déduction. Par contre, dans son introduction, Joseph Marty compare Bergman à un bateleur contemporain qui jonglerait avec les sentiments, avec les genres et avec les sujets: la justice de cette